

La Turquie attaquée

MEHMET T. GÜÇÜK, AMBASSADEUR DE TURQUIE EN SUISSE, BERNE

Je prends la plume concernant l'éditorial ayant [pour] titre «Poutine et Erdogan en miroir» signé par M. Boris Mabillard et l'article intitulé «L'Europe au pied du mur face à la question kurde» rédigé par M. Taimoor Aliassi, parus dans votre journal du 16 février 2016 et ce [...] pour pouvoir éviter les éventuels malentendus.

Les organisations terroristes comme Daech, le PKK, le PYD/YPG, qui profitent du conflit interne en Syrie, constituent une menace [pour] la sécurité nationale de notre pays. En ce

qui concerne les attaques perpétrées à l'égard de la Turquie par ces groupes terroristes et par les forces du régime, une réponse adéquate et en conformité avec les règles d'engagement en vigueur est en train d'être donnée par la Turquie. Par conséquent, il est tout à fait inexact de prétendre que la Turquie, qui part de son droit de légitime défense contre ces attaques et qui lutte avec [détermination] contre le terrorisme, [participe] à la guerre civile [...]

D'autre part, il serait impossible [...] d'accepter une interprétation [selon laquelle] les Kurdes de la région sont ciblés par la lutte de la Turquie contre l'organisation terroriste PKK et son extension en Syrie, le PYD/

YPG, tout en partant d'une mauvaise perception comme quoi ils représenteraient les Kurdes de la région. La Turquie, ayant des liens historiques d'amitié et de fraternité, [est toujours venue en aide] d'une manière sincère au peuple kurde qui a été la population la plus [touchée] par les rapports de force des acteurs internes et externes dans cette région. Dans [un] esprit de fraternité [...], la Turquie [...], a ouvert ses portes à 500 000 personnes à la suite du massacre de Halabja et dernièrement à 230 000 personnes venant de Kobané suite aux attaques de Daech.

A cette occasion, il ne faut pas oublier que la lutte avec une autre organisation terroriste ne saurait légitimer une organisation terroriste. Contrairement aux décisions du Conseil de sécurité de l'ONU stipulant l'intégrité territoriale de la Syrie, le PYD/YPG, qui agit avec l'ambition d'étendre sa zone d'influence dans la région, effectue des opérations de nettoyage ethnique contre les populations arabes et turkmènes afin de transformer la structure démographique en sa faveur.

Autour d'Azaz et d'Alep, ciblés par le PYD/YPG sous prétexte de lutte contre Daech, se trouvent les forces de l'opposition légitime Armée syrienne libre, mais pas celles de Daech. En agissant de concert avec le régime syrien, le PYD/YPG est aussi devenu un instrument de la Russie dans cette région.

D'autre part, le PKK, reconnu comme une organisation terroriste par plusieurs pays y compris l'UE et les Etats-Unis et défini comme «un groupe terroriste extrémiste dont le potentiel de violence ne se réduit pas et recourant aux actes de violence» dans le rapport annuel intitulé «Switzerland's Security 2015» du Département fédéral de la défense, de la protection de la population et des sports, a [...] depuis le 11 juillet 2015 [...] intensifié ses attaques ciblant la population civile et les forces de sécurité, avec des armes et des munitions stockées dans les villes. Des opérations de lutte contre le terrorisme ont été conduites pour la protection de la population civile et le maintien de l'ordre public contre cette organisation terroriste revendiquant, à l'aide d'armes, de bombes et de munitions, une soi-disant souveraineté dans certaines [zones] dans le sud-est de la Turquie. [...]

A cette occasion, même si ces allégations ont été [réfutées] et démenties à tous les niveaux et sur toutes les plateformes, je tiens à souligner que la calomnie issue d'une propagande [...] [qui voudrait faire croire que] la Turquie soutiendrait Daech ne peut être expliquée de bonne foi.

Comme vous le savez, la Turquie, qui joue un rôle de premier plan dans la lutte contre le terrorisme, est un pays dont l'ordre public et la sécurité de ses citoyens sont touchés directement et concrètement par les actions de Daech, et elle contribue à la lutte contre cette organisation, en étant le membre le plus important de la coalition internationale. Nous attendons donc de la communauté internationale la solidarité et la coopération nécessaires dans la lutte contre le fléau du terrorisme, qui est l'ennemi commun de l'humanité.



VOUS
ET NOUS